

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 25 (1995)
Heft: 9

Artikel: La girafe, symbole de paix
Autor: Lang, Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-829003>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La girafe, symbole de paix

Si vous souhaitez faire savoir à quelqu'un que vous êtes plein de bonnes intentions à son égard... offrez-lui une girafe puisque, pour beaucoup de population asiatiques, elle est symbole de douceur et de paix! Je sais, c'est encombrant à emballer mais c'est un animal bourré de qualités.

Il ne mord pas, ne fait pas de bruit, car même s'il est doté d'un important système vocal, il ne s'en sert pratiquement pas. Quant à l'intérêt suscité parmi les proches du récipiendaire, il sera certainement égal à celui que souleva l'arrivée de la première girafe en France, le 26 octobre 1826!



La girafe, douce, élégante, mais terriblement craintive

Mais pour l'instant, il est bon de nous attarder sur cette créature qui est indéniablement la plus «haute» du globe. Un mâle pouvant atteindre 5,50 m pour un poids de 2 tonnes. Toutefois, il faut admettre que la longueur du cou (deux bons mètres) est certainement ce qui a toujours le plus intrigué l'homme, lequel a souvent tendance à souffrir de ses vertèbres cervicales. Alors que personne n'a jamais fait mention de douleurs arthritiques

chez la girafe qui, sa vie durant, déambulera la tête bien haute, s'alimentant dans les étages supérieurs de la végétation de ses territoires de prédilection.

Or, si l'on sait qu'une girafe préfère souvent «dormir debout», en se déconnectant l'esprit pendant quelques brèves minutes toutes les heures, elle doit tout de même se désaltérer. Les distributeurs d'eau potable se trouvant rarement installés dans les arbres, elle doit donc se diriger

vers le lac ou la mare la plus proche. Mais comme elle n'a jamais appris la technique du «chalumeau», il lui faut donc s'agenouiller, baisser une tête qui se trouve alors en contrebas du corps. Vous imaginez immédiatement le sang qui va affluer au cerveau, phénomène que nous jugeons désagréable lorsque nous demeurons trop longtemps dans cette position. Rien de tel pour elle, qui dispose de toute une machinerie baptisée du nom de «système admirable».

Le mousquetaire des sables

Un système parfait

Tous les vaisseaux sanguins reliant le cerveau au cœur sont munis de minuscules clapets, réservoirs et réseaux alternants, qui ne laisseront filtrer que la quantité de liquide sanguin nécessaire à une irrigation normale. Le fonctionnement du système est si parfait qu'il démarre en quelques millièmes de seconde. Ce qui fait qu'une girafe, surprise par un prédateur alors qu'elle est train d'avaler ses 1500 décis, peut immédiatement se redresser sans être obli-gée, comme nous, de voir trente- six mille étoiles. Le mécanisme fonc-tionnant dans les deux sens, on peut admettre que la dénomination choi-sie par les scientifiques est parfaite et le système vraiment admirable.

C'est aussi ce que se dirent très certainement les Marseillais lorsque, le 28 octobre 1826, ils découvrent pour la première fois cet animal. En effet, le vice-roi d'Egypte avait sou-haité assurer le roi de France, Charles X, de son désir de paix entre leurs deux pays et n'avait rien trouvé de mieux que de décider de l'envoi d'une girafe, capturée au Soudan. Celle-ci, protégée par un vêtement bien ajusté sous le poitrail, prend la route, escortée de gendarmes à pied et à cheval. A chaque traversée de village, la curiosité est énorme.

L'impatience des Parisiens est si grande, que l'écrivain Stendhal lui-même abandonne pendant quelques jours le manuscrit de ce qui devait être «Le Rouge et le Noir», pour se rendre à Moulin où elle fait halte. Enfin, c'est Paris! Charles X s'exta-sie et la Duchesse de Berry s'émer-veille de constater que la girafe man-ge les pétales de rose qu'elle lui offre, avant que la voyageuse ne soit emmenée vers le Jardin des Plantes, où elle vivra pendant une vingtaine d'années.

Pendant des mois, une foule se bat-tra chaque jour pour obtenir le droit (payant bien sûr) de lui rendre visite.

Pierre Lang

Cousin de la mangouste, dressé sur ses pattes arrières, les avant-bras sur le ventre, le suricate brun clair du désert de Kalahari (Afrique orientale) a ensorcelé David Macdonald, un scientifique de l'Uni-versité d'Oxford.

Il raconte, dans «Grands Reporta-ges», comment ce poids plume aux nerfs d'acier, pas plus gros qu'un chi-huahua, a su créer un mode de vie idéal. Comme les mousquetaires, «un pour tout, tous pour un», ils ont réus-si, sans heurt, la répartition des tâches.

La sentinelle cuit au soleil, pendant que les autres creusent, en toute quié-tude, à la recherche de geckos, d'as-ticots et de larves de scarabées, le derrière exposé aux rapaces. Le baby-sitter de garde, volontaire lui aussi, protège tous les petits avec un dévouement qui «frôle parfois l'hé-roïsme», et les adolescents, pourtant insatiables, partagent leurs larves ju-teuses avec les tout petits. «Ce sont des crèmes, ces suricates, quand ils ne chassent pas, ils s'embrassent.»

Curiosités

L'escargot aux œufs d'or. – A Rots, dans le Calvados, un ingénieur agricole élève des gastéropodes pour leurs œufs. Il les vend environ 350 FF le kilo. Tous les ans, il achète 40000 petits-gris en Provence, les maintient en hibernation et en «réchauffe» 2000 chaque mois pour les amener à s'accoupler et à pondre.

Chacun de ces animaux herma-phrodites pond 3 grammes d'œufs et meurt. L'héliculteur normand a ainsi récolté 130 kg de ce précieux «caviar blanc» utilisé comme garniture par les restaurateurs de grand renom qui l'ont baptisé «Perle d'Hélix», du nom grec de l'escargot.

Peu de concurrents français pour l'instant, mais la compétition s'avère féroce avec les ex-pays de l'Est, gros exportateurs d'escargots, dont ils commercialisent déjà... les foies.

«Feu rouge» pour animaux sau-vages. – Afin d'éviter les collisions avec des automobilistes qui traver-

sent une forêt, la nuit, des techni-ciens ont mis au point des petites ba-lises placées sur le bord de la route, à des endroits bien déterminés.

Celles-ci captent la lumière des phares et la dévient vers la forêt en la teintant de rouge. Cette lumière rou-ge a un effet paralysant sur les ani-maux sauvages, aussi, ceux-ci atten-dent-ils qu'elle s'éteigne pour traver-ser la route.

Renée van de Putte

La planète des animaux

* Les piverts n'aiment pas les fusées. A Cap Canaveral, des cen-taines d'oiseaux ont creusé des trous dans la mousse protégeant les réservoirs de la navette spatia-le américaine. Le vol a dû être re-tardé d'un mois...

* A Bâle, un basset à poils longs suit régulièrement les cours de l'Université en faculté de théolo-gie. Rassurez-vous, il ne tient pas à se lancer dans les ordres. Il ac-compagne simplement sa maî-tresse, Sabina Kägi.

* Les araignées ne supportent pas le café. Des chercheurs amé-ricains de la NASA ont découvert que les arachnides tissent des toiles «abstraites», complètement fantaisistes, lorsqu'on leur fait in-gurgiter de la caféine.

* Des escargots pour rester jeu-ne? Possible. Le Chilien Fernan-do Bacunan, spécialiste en cos-métologie va vendre une nouvelle crème contre le vieillissement fa-briquée à base de sécrétions d'es-cargots.

* Soixante ans après son élimi-nation, le loup gris retrouve son territoire dans le Yellowstone et l'Idaho. Douze loups, capturés dans les Montagnes Rocheuses canadiennes, ont déjà été réaccli-matés. On prévoit d'en introduire 30 par an.